



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE L'UZÈGE**

communio luthérienne et réformée

**INFOLETTRE
FEVRIER 2024**



Comme chaque mois, merci de vérifier si les dates sont bien maintenues en consultant le calendrier de notre site internet : <https://uzes.epudf.org/> ou en contactant Jean-Paul Lombardo au 06 52 09 83 66 jp.lombardo@ep2u.fr ou le pasteur Redouane Es-Sbanti au 06 16 37 58 41

Vendredi 2

Soirée concert lecture au temple d'Uzès à 18h30 sur le thème des muses des grands romantiques avec Yves Bertrand Noack (1er prix de piano du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris) et Annie Moncharmont (animatrice radio d'émissions de musique classique et d'ateliers d'écriture). George Sand et Chopin, Marie d'Agoult et Liszt, Clara Wieck et Schumann, le piano d'Yves Noack, allié aux très beaux textes des femmes et aux commentaires d'Annie Moncharmont, propose un voyage romantique au cœur des histoires d'amour de ces trois couples célèbres. Entrée libre

Dimanche 4

Culte au temple d'Uzès à 10h30 célébré par Redouane ES-SBANTI avec éveil biblique pour les enfants à 10h

Mardi 6

- * Permanence du pasteur de 14h à 18h au temple d'Uzès
- * Bistrot du pasteur au temple d'Uzès à 18h30 salle Marie Durand

Croire n'est pas la croyance. Celle-ci est une conviction, croire est un pari. Assimilée à la foi, la croyance tend à exclure le doute. Croire, c'est à la fois supposer et douter. Entre la croyance et « croire », la différence n'est pas que quantitative, de degré de certitude, de conviction, elle est surtout qualitative.

Les deux termes ne se situent pas sur le même registre.

La croyance est une catégorie de l'esprit, une modalité de la pensée, comme l'imagination, le souvenir, l'espérance...

Toujours la même formule. Chacune, chacun apporte une entrée et un dessert pour deux. Le pasteur prépare le plat...

Mercredi 7

- * Entraide Café de 10h à 11h30 au temple d'Uzès
- * Célébration œcuménique à la cathédrale d'Uzès à 18h dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Jedi 8

Conseil presbytéral à 19h30 au temple d'Uzès

SOIRÉE
CONCERT
LECTURE

LES MUSES DES ROMANTIQUES

Textes de et sur
Clara Wieck Marie D'Agout et George Sand
Avec les œuvres de
Robert Schumann, Franz Liszt et Frédéric Chopin

Yves-Bertrand Noack : Piano
Annie Moncharmont : Récitante et Commentaires

Vendredi
2 Février
18h30

ENTRÉE LIBRE

Temple Protestant d'UZÈS
6 cour de la Libération 30700 Uzès

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES
RÉUNIS

18 - 25 janvier 2024

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...
et ton prochain comme toi-même »
Luc 10 27

www.unitedeschretiens.fr #UnitéDesChrétiens

Vendredi 9

Conférences du temple au temple d'Uzès à 18h30 avec Pierre de Maret

« Aux origines des grands royaumes de l'Afrique centrale »

Les vifs débats actuels sur le colonialisme et l'esclavagisme tendent à occulter le riche passé des peuples d'Afrique. Berceau de l'humanité, le continent a cependant vu fleurir au cours des siècles une multitude de cultures et de grands royaumes. Tous n'ont pas eu recours à l'écriture et reconstituer leurs origines représente un défi scientifique qui nécessite de combiner archéologie, linguistique, histoire orale et sources écrites.

Pierre de Maret, qui a sillonné l'Afrique centrale pendant des décennies, nous présentera l'histoire de deux de ces plus fameux royaumes, celui des Luba et des Kongo. Le premier a étendu son influence sur un territoire grand comme la France, et a donné certains des plus remarquables chefs-d'œuvre de l'art africain. Quant au second, lorsque les navigateurs portugais abordèrent ses côtes en 1483, ils furent très surpris de découvrir un royaume qui rappelait par bien des aspects le leur. Vite convertis au catholicisme, ses souverains apprirent le portugais et le latin. Ils envoyèrent des ambassadeurs auprès de différentes cours, au Brésil, en Europe et même auprès du Pape. Longtemps seul royaume catholique hors d'Europe, il a joui d'une renommée considérable au XVI et au XVIIème siècles.

Samedi 10

Petit-déjeuner débat de 10h à 11h30 au temple d'Uzès

« Faut-il rendre les œuvres d'art africaines à leur pays d'origine ? »

Plus de six ans après que le Président Macron ait exprimé lors d'un discours à l'université de Ouagadougou la volonté : « que d'ici cinq ans les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique » où en est-on ?

À la suite de cette déclaration, il avait commandité à deux experts un rapport remis un an plus tard, en 2018, qui dressait un état des lieux et proposait de prendre un certain nombre d'initiatives. Cela a suscité beaucoup de débats, mais le temps passe et peu de choses se sont concrétisées jusqu'à présent.

Il nous a semblé intéressant de demander à Pierre de Maret qui suit ces problèmes depuis des décennies de faire le point sur la question. Il est bien placé pour cela puisqu'il a commencé sa carrière au sein de l'Institut des Musées Nationaux de la République Démocratique du Congo pour travailler ensuite au Musée royal de l'Afrique centrale qui a la plus grande collection d'art africain au monde. Cela lui a valu d'être pendant quelques années conciliateur auprès du « Comité inter-gouvernemental de l'UNESCO pour la promotion du retour de biens culturels à leur pays d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale ».

Pierre De Maret a été professeur d'archéologie et d'anthropologie à l'Université libre de Bruxelles, dont il a été le recteur. Il est également Honorary Professor à l'University College London, et docteur honoris causa d'un certain nombre d'universités étrangères. Il poursuit depuis plus de 45 ans des recherches sur le terrain en Afrique centrale. Membre de l'Académie royale de Belgique, il préside actuellement le Conseil scientifique du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

Dimanche 11

Culte au temple d'Uzès à 10h30 célébré par André TIERCET

Mercredi 14

Entraide Café de 10h à 11h30 au temple d'Uzès

Dimanche 18

Culte avec sainte Cène au temple d'Uzès à 10h30 célébré par Redouane ES-SBANTI

Mercredi 21

Entraide Café de 10h à 11h30 au temple d'Uzès

Dimanche

Culte au temple d'Uzès à 10h30 célébré par François CARREL

Mercredi 28

Entraide Café de 10h à 11h30 au temple d'Uzès

DATE A NOTER SUR VOTRE AGENDA !

Samedi 9 mars

Journée consistoriale à Beaucaire

Conférence par la pasteur Corinne Égasse , responsable des Éditions Olivétan , à Lyon. Thème : « *L'Art de lire , la fabrication d'un livre, de l'auteur à la librairie* ». Nous nous retrouverons de 9h30 à 16h, d'abord au presbytère, puis au temple de Beaucaire, aimablement mis à notre disposition par le CP.

Pour les ateliers de groupe, chacune et chacun pourrait apporter, soit un livre pour en commenter un passage, soit un verset ou un passage biblique , soit parler d'un souvenir de lecture ou d'écriture.

Le programme est :

9h30 Accueil

10h-10h15 Méditation

Présentation de l'intervenante

10h30-11h30 Conférence : L'art de lire

Questions, vente de livres

12h00 Apéritif offert par le conseil du consistoire

Repas pris en commun, chacun apporte son repas

Desserts en partage Boissons (eau-vin) et café fournis

13h45-14h 30 Ateliers Restitution

15h-16h Culte

Dimanche 10 mars

Assemblée générale de l'association cultuelle au temple d'Uzès

ENTRAIDE PROTESTANTE

Les Entraide-café ont lieu tous les mercredis, de 10h à 11h30 au temple d'Uzès.

Pour tout renseignement, contactez l'Entraide protestante d'Uzès, 6 avenue de la Libération, 30700 Uzès

contact@entraide-uzège.fr ou 06.75.35.84.41

L'Église Protestante unie de l'Uzège propose des **séances d'éveil biblique pour les enfants à partir de 5 ans.**

Les rencontres ont lieu pendant les dimanches des Cultes Familles au temple d'Uzès, une fois par mois : 1^{er} octobre, 12 novembre, 3 décembre, 7 janvier, 4 février, 10 mars, 7 avril, 5 mai et 2 juin. Dix récits bibliques dont l'arbre est le héros. Ou le prétexte pour découvrir le message de Jésus-Christ.

Pour tout renseignement, contacter le pasteur ES-SBANTI .



CONSEILLER PRESBYTERAL : donner de son temps et s'investir pour l'église

Notre Assemblée Générale se tiendra le 10 mars avec un renouvellement d'une partie de nos conseillers presbytéraux. Notre président, Jean-Paul Lombardo, quittera ses fonctions de président et de trésorier. Nous le remercions chaleureusement pour tout le travail qu'il a effectué et pour tout ce temps consacré à notre paroisse.

Nous faisons appel à vous, paroissiens, pour entrer au sein du conseil et continuer ainsi à faire vivre notre église. Nous recherchons des personnes prêtes à s'investir, à donner un peu de leur temps et à prendre en charge certaines fonctions (bon nombre de ces fonctions étaient assurées par notre président) .

Petite liste (non exhaustive) des besoins:

- secrétariat du conseil
- ouverture et fermeture du temple le dimanche matin avec accueil des paroissiens
- préparation de la Sainte Cène
- gestion de la sono-vidéo lors de certains cultes
- prise en charge et préparation des repas des journées de paroisse
- gestion des salles louées et destinées aux activités extra-paroissiales
- gestion et accueil des concerts et conférences
- lien entre Conférences du temple et paroisse
- entretien du composteur,...

Vous pouvez nous contacter :

Jean-Paul Lombardo: 06 24 90 38 82

Delphine Dumas: 06 51 48 88 66

Christian de Bayle: 06 66 24 67 46



RESTONS EN CONTACT !

En cas de changement, nous vous remercions de bien vouloir nous signaler toute modification d'adresse postale et/ou courriel ainsi que de votre numéro de téléphone, afin de les modifier sur notre fichier, pour nous permettre de continuer à communiquer avec vous !



VIVRE LE TEMPS DU CARÊME

PARENTHÈSES DE CARÊME

Les parenthèses de Carême sont une proposition hebdomadaire à ouvrir chez vous. Un moment spirituel mis à part pour cheminer vers la joie de Pâques.

Vers quel bonheur allons-nous ?

Nous aspirons à être heureux ! Mais comment vivre aussi ce bonheur avec les autres ? Jésus, dans le Sermon sur la montagne, nous montre un chemin nouveau. Mettons-nous l'écouter chaque semaine de ce qu'on appelle les béatitudes.

Avec les parenthèses de Carême, cette proposition à ouvrir chez vous. Un moment spirituel mis à part dans votre quotidien qui nous fera cheminer vers Pâques.

Il y aura de la musique, une méditation vidéo d'un pasteur, une prière, un cantique.

Ça commence le 14 février, mercredi des Cendres. Après les sept semaines du Carême, vous trouverez encore une parenthèse chaque jour du Jeudi saint au lundi de Pâques.

Vous trouverez ces parenthèses sur les sites web de l'UEPAL et l'EPUDF.

[Parenthèses de Carême - Acteurs EPUDF](#)

CARÊME PROTESTANT 2024

Créé en 1929 par le pasteur Marc Bœgner, le Carême protestant est une action préparée par la paroisse de l'église protestante unie de l'Annonciation à Paris.

Chaque dimanche sur France Culture du 18 février au 24 mars 2024, de 16h00 à 16h30 ou en podcast.

Des conférences radiodiffusées assurées par les pasteurs de la Fondation John Bost

TOUTES ET TOUS A L'IMAGE DE DIEU

La **Fondation John Bost** accueille une très grande diversité de personnes en situation de handicap. Lieu de soin, lieu de vie, lieu de sens, elle affirme la dignité de tout être humain et rappelle, contre toute peur et tout jugement, que la vulnérabilité est constitutive de notre commune humanité. Dans ce temps de Carême, où le Christ est le serviteur souffrant mis en croix, l'équipe des pasteurs de la Fondation partage avec nous sa conviction que nous sommes toutes et tous à l'image de Dieu. Elle nous entraîne sur un chemin d'espérance où la Parole ressuscite, au creux de la fragilité, la dignité d'être enfants de Dieu et la joie partagée d'être aimés.

SIX CONFERENCES A ECOUTER EN PODCAST, EN REDIFFUSION OU A RELIRE

EN PODCAST EN REDIFFUSION le lundi suivant à 21h30 sur [Fréquence protestante](http://Frequence protestante)

EN BROCHURE au prix unitaire de 20 € (Frais de port inclus)

Merci d'adresser les commandes de brochures à
: Carême Protestant EPU Annonciation 27 rue de l'Annonciation – 75016 Paris

Joindre un chèque à l'ordre de : ACEPU de l'Annonciation Carême Protestant

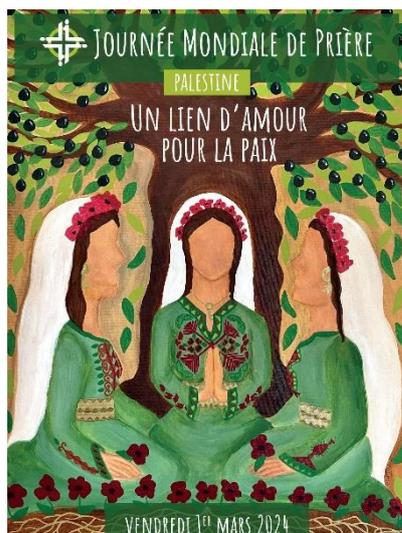
Tél. : 01 42 88 57 81 Email : www.annonciation.org

CARÊME
PROTESTANT
2024

**TOUTES ET TOUS À
L'IMAGE DE DIEU**

CARÊME
PROTESTANT
2024

18 FÉVRIER	J'ACCUEILLERAI CEUX QUE TOUS REPOUSSENT MARC 5, 5	
25 FÉVRIER	CRÉÉ À L'IMAGE DE DIEU GENÈSE 1,26	
3 MARS	TOUS CAPABLES DE RECONNAÎTRE LE FILS DE L'HOMME JEAN 9, 3-5	
10 MARS	UNE GUÉRISON QUI DONNE À VOIR LA FOI MARC 2,9	
17 MARS	RÉTABLI DANS SA DIGNITÉ D'ENFANT DE DIEU 2 SAMUEL 9, 13	
24 MARS	UNE IMAGE DÉFIGURÉE ESAÏE 52, 13-15	



JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE LE 1ER MARS 2024

La Journée Mondiale de Prière (JMP) est un mouvement œcuménique mondiale initié par des femmes chrétiennes à la fin du XIX^{ème} siècle.

Il se concrétise pour une journée de prière commune chaque année, le premier vendredi de Mars. La Journée Mondiale de Prière est célébrée chaque année le premier vendredi de mars, dans plus de 120 pays. Pendant 24 heures autour de la terre, les mêmes mots dans la diversité des langues invitent à prier le Seigneur. Chaque année, les femmes d'un pays différent conçoivent et rédigent une célébration œcuménique.

Cette année se sont les femmes chrétiennes palestiniennes qui ont écrit la célébration à partir du texte de Paul aux Ephésiens ch 4 , v 1 à 7.

« Je vous exhorte ... supportez vous les uns les autres dans l'amour.. »

Nous avons donné par titre à cette célébration « **Un lien d'amour pour la paix** »

Beaucoup de réactions positives et négatives cette année au sujet du choix du pays vu les événements actuels. Mais il faut savoir que le choix a été fait en 2017 et que les femmes chrétiennes de Palestine ont terminé la rédaction du texte de la célébration au printemps 2022, le contexte n'était pas celui d'aujourd'hui. Il n'est donc pas fait mention des événements actuels mais les souhaits de Paix sont encore plus forts aujourd'hui. Le texte reste d'actualité.

Le texte est écrit par des Palestiniennes mais s'adressent au monde entier, les prières pour la paix dans cette région et dans le monde trouvent encore plus leur place en cette période troublée.

Si vous souhaitez vous joindre à la prière, vous pouvez aller à :

- Chapelle, 1 route de Saint Felix, ANDUZE, à 18h
- Temple protestant de SAINT MAMERT DU GARD à 16h

Source : [Journée mondiale de prière le 1er mars 2024 - Acteurs EPUdF](#)



QUESTIONS THÉOLOGIQUES

Les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean se connaissaient-ils ?

**Les auteurs des quatre Évangiles ont-ils eu l'occasion de se rencontrer ou de se connaître personnellement ?
La réponse d'un théologien.**

Rien ne permet d'affirmer d'après le témoignage du Nouveau Testament que les auteurs des quatre Évangiles aient eu l'occasion de se rencontrer ou de se connaître personnellement.

C'est en fait peu probable, parce que chaque évangéliste écrit des décennies après le ministère terrestre de Jésus, en fait ressortir des aspects particuliers, en fonction du contexte qui est le sien : L'Évangile selon Matthieu, par exemple contient énormément de citations de l'Ancien Testament et aurait plutôt été destiné à des lecteurs juifs. Luc écrit pour sa part à l'intention d'un lectorat de culture gréco-romaine : par exemple, le toit en terrasse (architecture typique de la Palestine) dans lequel on creusa un trou pour y faire passer le paralytique de Capernaüm (Marc 2,4) devient chez Luc un toit de tuiles (Luc 5,19).

La proximité des trois premiers évangiles que l'on appelle « synoptiques » (littéralement « vus ensemble »; puisqu'ils présentent une série de récits et de paroles de Jésus que l'on peut lire de façon parallèle) s'explique non par le fait qu'ils en auraient été des témoins directs (et qui, donc, se seraient forcément connus !) mais par leur usage de traditions communes. L'hypothèse classique est que Marc est l'écrit plus ancien, Matthieu et Luc auraient puisé chez lui ces traditions et auraient eu recours à un autre document, la source des *Logia* (paroles, en grec) pour toutes les paroles de Jésus qu'ils rapportent conjointement. Certains exégètes penchent pour l'antériorité d'un prototype de l'évangile de Matthieu en araméen, plutôt que pour celle de Marc. Il existe encore d'autres théories, plus ou moins complexes, mais aucune à ce jour ne permet d'expliquer de façon totalement satisfaisante les similitudes et les différences entre les trois écrits. La question est très complexe !



Le CEP de FEVRIER



Au croisement des spiritualités

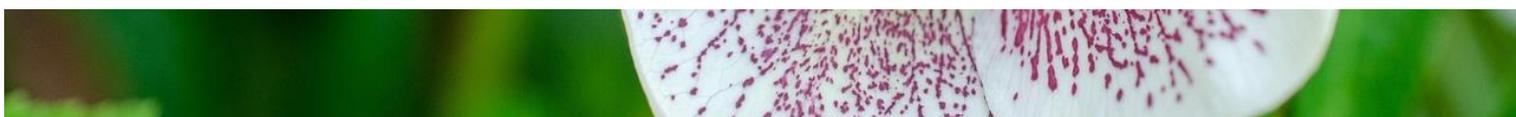
Le protestantisme se fonde sur une foi en Dieu révélé par le Christ et se réfère à la Parole biblique.

Mais son identité est diverse, portée par des théologiens, des traditions et des nouveaux venus. Elle côtoie donc d'autres modèles spirituels qui parfois l'influencent ou l'enrichissent. Jusqu'à quelles limites ?

Dans une société française considérée comme sécularisée par de nombreux sociologues, la recherche spirituelle est néanmoins forte et constante. Certaines personnes quittent les Églises historiques ou les rejoignent après un passage par

d'autres rites, d'autres pensées. Les paroisses peuvent-elles en tenir compte sans renier leur essentiel ?

- Le protestantisme peut s'enrichir de son environnement spirituel
- Les mutations de l'intérêt pour les spiritualités
- Autres spiritualités... oui, mais avec mon consentement !
- Mariage : répondre ou non aux nouvelles demandes
- Protestant en Haïti : face au vaudou
- La symbolique des mondes spirituels
- Méditation laïque et prière : une contradiction ?



ET POURQUOI PAS... deux livres ?

LE TEMPS QUI PASSE, LA FRANCE QUI CHANGE

Échos du monde d'avant, Jean-François Sirinelli, Odile Jacob, 2023, 327 p., 29,90 €

L'auteur a été professeur d'histoire contemporaine à Sciences Po., spécialiste notamment de l'histoire culturelle de la France contemporaine.

Il nous offre ici, en une introduction et 49 courts chapitres, une histoire des mutations culturelles de notre pays, du milieu du XX^e siècle à aujourd'hui, au travers des images et des sons, ceux qui persistent dans notre mémoire collective de baby-boomers et qui pourraient raconter une époque aux plus jeunes. Il décrit deux passages successifs, de l'écrit au son et à l'image (radio et télévision) puis à Internet.

Jean-François
Sirinelli
**Le temps qui passe,
la France qui change**
Échos du monde d'avant



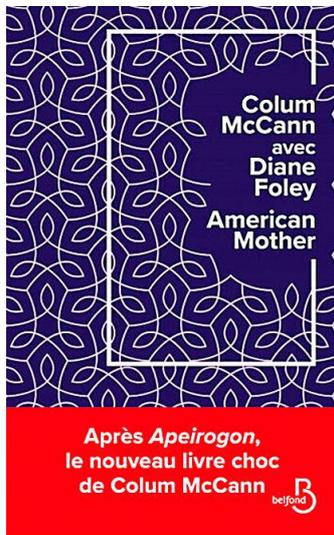
C'est souvent à partir des chansons et des films qu'il élargit le champ de compréhension d'une mutation, par exemple la querelle Antoine-Johnny sur les débuts d'une contestation culturelle, ou le film La Gifle sur une classe d'âge de transition de 68 à la « bof generation ».

On ne peut résumer les 49 chapitres mais souligner qu'ils traitent des images fortes comme celles de la chute du Mur autant que des événements qui peuvent paraître superficiels (Macron aux obsèques de Johnny), avec des références multiples, parfois enfouies dans nos mémoires.

Une lecture facile et souvent teintée d'humour, qui met au jour des mutations qui peuvent nous avoir échappé dans le déroulement de nos existences individuelles.

Un compte rendu d'Olivier Brès, pour LibreSens

Source : [LIBRESENS - Actualité du livre : des protestants ont lu pour vous...](#)



« *American Mother* » : à la mémoire de James Foley

Colum McCann a écrit *American Mother* avec Diane Foley, la mère de James, journaliste pris en otage et tué par Daech. Un ouvrage captivant qui suscite de nombreuses réflexions.

On doit à Colum McCann le magistral [Apeirogon](#), roman sur l'amitié improbable et pourtant réelle entre un Israélien et un Palestinien, tous deux pères endeuillés par la mort d'un enfant lors d'attentats. C'est avec Diane Foley, mère d'un journaliste américain pris en otage en Syrie et décapité par Daech en 2014, que l'auteur irlandais a écrit *American Mother*. L'ouvrage raconte comment cette femme déterminée, qui apprend la mort de son fils via l'atroce vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, cherche à comprendre. On suit le parcours de James Foley, ses études chez les jésuites, son souci de justice sociale, son besoin de braver les dangers de la guerre pour témoigner du quotidien des civils au Moyen-Orient.

Peur, rage, incompréhension jalonnent la vie de cette infirmière habitée par la foi, qui multiplie les démarches pour sauver son enfant. Mais l'administration américaine reste inflexible : refus de rançon et menace de représailles pour ceux qui tenteraient de négocier avec les terroristes. Elle crée une fondation à la mémoire de James ayant pour objectif la défense des otages américains. Point culminant du livre : sa rencontre avec l'un des assassins de son fils. Peut-on accepter des excuses, pardonner ? Comment croire en l'humain quand tant d'atrocités sont perpétrées au nom de la religion ? Un texte déchirant, vibrant de dignité et de compassion.

Colum McCann, *Apeirogon*, 10/18, 2021, 648 p., 10,50 €.

Colum McCann, Diane Foley, *American Mother*, [Belfond](#), 2024, 208 p., 21,90 €.

["American Mother" : à la mémoire de James Foley - Reforme](#)

ET POURQUOI PAS... deux bandes dessinées ?

Cette année encore, les membres du Jury œcuménique de la bande dessinée ont longuement débattu. Finalement, “Sông” et “Les Oiseaux de papier” ont respectivement obtenu le prix annuel et la mention spéciale.

Cette année, la douzaine de membres du Jury œcuménique de la bande dessinée n’a pas eu la tâche facile. La qualité des albums en lice pour le 1er prix et la mention spéciale était, en effet, équivalente. Présidé par le pasteur Jean-Pierre Molina, le jury composé de critiques, d’historiens, de journalistes, etc. a accordé le premier prix à **Sông** et la mention spéciale à l’album **Les Oiseaux de papier**.



“L’album Sông est joliment dessiné, agréablement mis en couleur et il présente un point de vue rare. Il parle de la guerre du Vietnam vue du côté viêt-cong, de surcroît sans haine ni jugement. Grâce à cela, cette œuvre a emporté la majorité au dernier tour de vote”, raconte le président.

Lui, a rejoint le jury “depuis la première heure, avant 1989. Les membres sont intégrés après avoir posé une candidature et ils font partie de l’équipe ad vitam aeternam. De fait, ils en sortent quand ils pensent avoir fait leur temps”, précise-t-il. Pour ce qui est de la

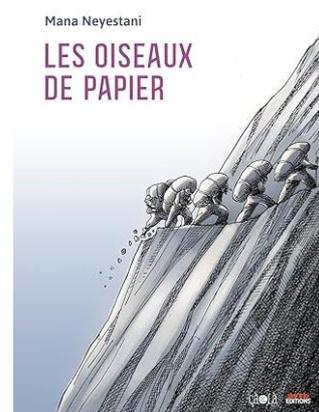
mention spéciale, qui n’est pas une deuxième place, mais bien une récompense à part, elle a été attribuée à l’album **Les Oiseaux de papier**.

“Une bd déchirante”

“Elle récompense un caractère à part, que le jury tient à souligner, comme la fin d’une série remarquable, un dessin novateur, un auteur débutant, un éditeur courageux, etc., commente Jean-Pierre Molina. **Les Oiseaux de papier** présentent quelques-unes de ces qualités, mais, surtout, le jury était tendu entre l’admiration pour l’œuvre et l’impression de désespérance qu’elle a laissé à plusieurs de ses admirateurs. Elle a finalement obtenu la distinction correspondant à ce qu’elle est : une bd déchirante.”

L’histoire a lieu dans le Kurdistan iranien, au Nord-Ouest du pays, le long de la frontière avec l’Irak. Dans cette région montagneuse très pauvre et connue pour être un haut lieu du trafic de cigarettes, d’alcool ou de vêtements, les villageois sont exploités par des bandes mafieuses pour faire de la contrebande entre les deux pays.

- Sông, Hai-Anh et Pauline Guitton, Ankama, 24,90 €
- Les Oiseaux de papier, Mana Neyestani, Ça et Là, 20 €



ET POURQUOI PAS... un film ?

La Zone d'intérêt : bienvenue en enfer !

Une maison avec jardin à côté du camp... Grand Prix 2023 du Festival de Cannes, prix du Jury de la presse internationale et nommé cinq fois aux Oscars, *La Zone d'intérêt* de Jonathan Glazer (*Sexy Beast*, *Birth*, *Under the Skin*) aborde d'une toute nouvelle façon l'horreur de l'Holocauste. Une vision du cinéaste qui nous place dans le Hors-Champs pour révéler le pire et nous ouvrir les yeux sur ces réalités avec une perspective osée et surprenante. Un film d'une force émotionnelle rare, un vrai coup de cœur !

Le commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, et sa femme Hedwig s'efforcent de construire une vie de rêve pour leur famille dans une maison avec jardin à côté du camp.

Pour bien comprendre le titre du film, un court rappel historique : bien que moins tristement célèbre que « la solution finale », l'expression effroyable « zone d'intérêt » – interessengebiet en allemand – était utilisée par les SS nazis pour décrire le périmètre de 40 kilomètres carrés entourant le camp de concentration d'Auschwitz en périphérie d'Oświęcim en Pologne.

C'est un dispositif glaçant, franchement redoutable que propose le réalisateur britannique. C'est l'immersion douce et tranquille au sein d'une famille apparemment comme les autres, qui pique-nique et joue près d'un lac immaculé. Alors qu'ils rassemblent leurs affaires et rentrent chez eux, le scénario commence à se dérouler. Nous sommes dans les années 1940 et cette famille, chose incroyable, vit juste à côté d'un camp de concentration. Et leur maison appartient à nul autre que le tristement célèbre commandant d'Auschwitz lui-même, Rudolf Höss. En s'inspirant partiellement du roman éponyme de Martin Amis paru en 2014, Glazer nous laisse évoluer dans cette vie quotidienne de Höss (Christian Friedel), de sa femme Hedwig (Sandra Hüller) et de leurs cinq enfants. La maison familiale est un vrai petit paradis.

Un dispositif glaçant

Alors que les enfants jouent dans le jardin, le bruit ambiant des horreurs qui se déroulent de l'autre côté du mur est omniprésent. Les exécutions, les cris et les grondements presque ininterrompu des fours crématoires. Ce sont aussi les fumées noires qui s'échappent d'une cheminée que l'on voit au loin... Des vêtements et des bibelots provenant de juifs massacrés, arrivent dans cette maison. Hedwig et ses amies essaient le butin comme si elle était dans un magasin vintage à la mode, enfilant un manteau de fourrure, virevoltant et posant devant le miroir de sa chambre. En bas, Rudolf dirige une réunion de travail au cours de laquelle les plans des



chambres à gaz sont examinés comme ceux d'une nouvelle voiture, et l'incinération des êtres humains discutée sur un ton froid et ultra professionnel.

Faire comme s'il ne se passait rien

Nous pourrions facilement supposer que quelqu'un comme Höss, ou ses collaborateurs directs – un homme qui a été responsable de la mort de plus d'un million de Juifs – serait insensible naturellement à la souffrance de ses victimes. Mais ici, l'horreur va plus loin car elle s'élargit avec une forme de logique implacable. C'est ainsi l'inhumanité flagrante et assurée de sa femme ou la façon dont ses amies fouillent dans les vêtements volés des prisonnières, mais aussi la facilité avec laquelle leurs propres enfants l'occultent. La seule personne qui semble montrer une once de remords est la mère d'Hedwig (Imogen Kogge) qui, lors de sa première visite, ne peut ignorer la lueur cuivrée de la fournaise de l'autre côté de la clôture qui paraît à travers la fenêtre de sa chambre.

Un contraste monstrueux

Le réalisateur-scénariste Jonathan Glazer cartographie le terrain géographique et psychique de la zone et de ses habitants avec une précision glaçante. « *Il s'agissait de créer une arène* », dit Glazer, dont le processus de production rigoureux et intense a impliqué des travaux de construction et un tournage sur place en Pologne, ainsi que l'utilisation d'un réseau de caméras de surveillance pour capturer de multiples séquences mises en scène simultanément dans le même bâtiment. « *J'ai régulièrement utilisé l'expression 'Big Brother chez les nazis'* », s'amuse le réalisateur de 58 ans. « *Nous ne pouvions bien sûr pas le faire, mais l'idée était d'observer des gens dans leur vie quotidienne. Je voulais capturer le contraste entre quelqu'un qui se verse une tasse de café dans sa cuisine et quelqu'un en train d'être assassiné de l'autre côté du mur, la coexistence de ces deux extrêmes.* »

En superposant tous les sons de l'horreur à ceux de la famille Höss, indifférente à l'incessant meurtre audible alors qu'elle travaille, mange, rit et se chamaille, Glazer humanise la déshumanisation. Ce hors champ proposé et le travail sur le son nous glacent le sang.

C'est une forme de sidération qui se développe alors chez le spectateur, avec un choix d'actualiser ses propos à la fin du film, avec des images contemporaines du musée mémoriel du camp d'Auschwitz, qui donne sans doute l'occasion de réfléchir au fait que ce scénario n'est, hélas, pas si éloigné de nombreux (et en augmentation) actes commis encore aujourd'hui.

La Zone d'intérêt traite de l'atrocité mais, surtout, féroce de l'attitude à son égard. D'un point de vue stylistique, il y a un détachement qui correspond à celui des auteurs de la monstruosité. Et c'est bien ce qui vous prend aux tripes. Un exercice saisissant sur une forme d'absence, celle que nous choisissons délibérément... ce que nous ne voyons pas parce que nous choisissons de ne pas voir. L'horreur est bien invisible mais constamment sous-jacente, ce qui la rend d'autant plus saisissante. C'est un film qui offrira des possibilités uniques d'échanges. Un film exceptionnel, dans tous les sens du terme, plein de détails et de choix créatifs qui susciteront débats et passions.

ET POURQUOI PAS ... une exposition ?

Mark Rothko, peintre de l'âme

L'œuvre de Mark Rothko (1903-1970), grand nom de l'expressionnisme abstrait américain, se déploie à la fondation Louis-Vuitton, à Paris, dans une exposition très complète, depuis ses débuts figuratifs new-yorkais jusqu'à la chapelle qui porte son nom.

Il n'y avait pas eu, en France, de rétrospective consacrée au peintre américain Mark Rothko depuis plus de vingt ans. La fondation Louis-Vuitton reprend le flambeau en proposant une exposition de près de 120 tableaux, souvent de grands formats qui s'inscrivent superbement dans tous les espaces du lieu. Cette exclusivité aurait sans doute plu à l'artiste qui rejetait la proximité des œuvres de ses contemporains car elles entravaient, selon lui, la concentration de l'attention sur les siennes.

Mais faut-il faire tant d'efforts pour comprendre ? Les œuvres de la période abstraite du peintre, celles qui ont affirmé sa manière dans les années cinquante, avec ses grands rectangles verticaux lumineux, ses portraits sans figures, « portraits d'âme » si on ose dire, envahissent tout de suite la conscience du spectateur qui se laisse sans résistance absorber en elles.

Entrée dans la nuit

Rothko n'aimait pas qu'on qualifie sa peinture d'abstraite. Elle l'est pourtant. Mais ce qu'il refusait dans le mot, c'est qu'il soit associé à des préjugés de sécheresse, de dureté mentale, de lignes mathématiques ignorantes des émotions humaines. Or l'abstraction de Rothko est tout sauf froide. Elle ressemble à un incendie, flammes et vapeurs confondues, où dominant, tout au moins au début, les orangés, les jaunes, les pourpres. Sa palette s'enfonce ensuite progressivement dans la nuit. Une nuit qui rayonne à partir d'un centre intérieur de plus en plus inaccessible et consacre Rothko comme un des artistes les plus profondément spirituels de son temps. Les rouges deviennent couleur de sang, mais de sang vivant, les mauves virent au violet, les bleus à l'indigo. La fin de parcours, avec ses noirs et ses gris, déroute quant à elle par son austérité. L'exposition s'achève sur écran par les interviews croisées des commanditaires de la chapelle interreligieuse de Houston, au Texas, qui porte le nom du peintre, sa dernière conception d'envergure.

En 1970, à 67 ans, Rothko se donne la mort. On a beaucoup épilogué sur les raisons de ce suicide. L'une des hypothèses les plus intéressantes vient d'un ami du peintre, John Hurt Fisher, qui y décèle « *la colère justifiée d'un homme qui se savait prédestiné à peindre des temples et voyait que ses toiles étaient considérées comme de vulgaires biens marchands* ».

« **Mark Rothko** » à la [fondation Louis-Vuitton](#), à Paris, jusqu'au 2 avril 2024.





PRIERE

« Un lien d'amour pour la paix »

Au cœur des incertitudes dans lesquelles vivent les Palestiniennes et que nous vivons actuellement toutes et tous autour de la terre, il est bon de se sentir en communion pendant les 24 heures de prière autour du monde le 1er mars 2024.

Nous prions les unes avec les autres en nous appuyant sur le texte de Ephésiens 4, 1-7 et que la puissance de la prière, ce « lien d'amour pour la Paix » soutienne des changements relationnels entre les femmes et les hommes.

En communion autour du monde, prions avec les chrétiennes de la Palestine :

« Dieu de justice, bénis-nous et fais de nous des témoins de paix et de justice. Ouvre nos yeux afin que nous puissions regarder à ta manière. Protège-nous de toute forme de violence, souffrance et vengeance que nous pourrions imposer à d'autres. Dieu des réfugiés qui, enfant, a dû fuir devant le massacre à Bethléem, tu connais la détresse des réfugiés et des personnes déplacées. Reste avec nous et aide-nous en ces temps d'obscurité. Protège les réfugiés et guide-les vers des lieux sûrs. Ouvre les cœurs de celles et ceux qui les accueillent. Guide les actions des dirigeants politiques afin que les besoins et attentes de ces migrants puissent être pris en considération. Conduis-nous vers une vie digne de l'appel que nous avons reçu.

Amen.»

